

## Résultats annuels 2020/21 : EBITDA en progression et annonce d'un plan stratégique à horizon 2024

(Avril 2020 – Mars 2021)

Chiffres audités

- Chiffre d'affaires de 4 317 millions d'euros, en hausse de 1% à taux de change constant (-4% à taux de change courant) reflétant un bilan agricole contrasté avec une campagne sucrière record au Brésil et des prix du sucre en progression alors que la campagne betteravière en Europe a été impactée par des bio-agresseurs et une météo défavorable.
- EBITDA ajusté à 465 millions d'euros, en progression de 11% à taux de change courant, démontrant la résilience du Groupe dans un contexte de crise sanitaire. Cette amélioration est portée par la hausse des prix du sucre et de l'alcool/éthanol et les progrès opérationnels face à une mauvaise campagne betteravière et une baisse des marges de l'activité amidonnière en Europe.
- Résultat net à -133 millions d'euros, impacté notamment par 76 millions d'euros de dépréciations d'actifs.
- Levier d'endettement en baisse à 5,5x ; dette nette à 2 533 millions d'euros en baisse de 24 millions d'euros grâce à un free-cash-flow positif de 65 millions d'euros.
- Annonce du plan stratégique articulé autour de 3 axes de création de valeur, qui vise à atteindre en 2024 les objectifs suivants : marge d'EBIT de 5%, génération récurrente de free cash-flow positif, endettement net inférieur à 2 milliards d'euros, levier d'endettement inférieur à 3x.
- Le Groupe prévoit d'atteindre l'objectif précédemment communiqué d'un EBITDA à 600-700 millions d'euros avec deux trimestres de décalage, soit à fin septembre 2022 sur 12 mois glissants.

**Gérard Clay, Président du Conseil de surveillance de Tereos, a souligné :**

*« Tereos est une coopérative dont la mission première est d'assurer et de pérenniser la meilleure valorisation de la production de ses adhérents. Le Groupe est au service de ses coopérateurs et, dans ce cadre, nous avons la volonté d'intensifier la relation de proximité, de confiance et de transparence qui nous lie. »*

**Philippe de Raynal, Président du Directoire de Tereos, a déclaré :**

*« Tereos tourne la page de sa stratégie de volume et de croissance externe. Les résultats 2020/21 démontrent que le Groupe n'a pas achevé son adaptation à la période post-quotas. Une grande marge de progression existe. Avec notre plan stratégique, l'orientation est clairement donnée vers la création de valeur, la rentabilité des activités et la maîtrise de l'endettement. »*



## RÉSULTATS DU GROUPE

Chiffres clés M€	19/20 T4	20/21 T4	var (change courant)	var (change constant)	19/20 12 mois	20/21 12 mois	var (change courant)	var (change constant)
Chiffre d'affaires	1 255	<b>1 115</b>	-11%	-7%	4 492	<b>4 317</b>	-4%	1%
EBITDA ajusté <sup>1</sup>	187	<b>92</b>	-51%	-40%	420	<b>465</b>	11%	29%
Marge d'EBITDA ajusté	14,9%	8,3%			9,3%	10,8%		
Résultat opérationnel récurrent <sup>2</sup>	109	<b>(12)</b>	-	-	27	<b>86</b>	218%	344 %
Marge d'EBIT <sup>2</sup>	8,2%	na			0,6%	2,0%		
Résultat net	56	<b>(39)</b>	-	-	24	<b>(133)</b>	-	-

Le **chiffre d'affaires** consolidé s'est établi à 4 317 millions d'euros pour l'exercice 20/21, en baisse de 4% à taux de change courant et en hausse de 1% à taux de change constant par rapport aux 4 492 millions d'euros l'an dernier.

En dépit de la hausse des prix du sucre mondial et européen, de la hausse des prix de l'alcool et de l'éthanol, des bénéfices de la campagne record au Brésil et de la hausse des volumes de produits amylacés, le chiffre d'affaires du Groupe est impacté par la dépréciation de 37% du réal brésilien face à l'euro sur l'exercice, par la baisse des volumes induits par la mauvaise campagne betteravière en Europe et par la baisse du trading de sucre et d'éthanol.

Au T4 20/21, le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 1 115 millions d'euros, contre 1 255 millions d'euros au T4 19/20, en baisse de 11% à taux de change courant et de 7% à taux de change constant.

L'**EBITDA ajusté<sup>1</sup>** consolidé s'est élevé à 465 millions d'euros pour l'exercice 20/21, en hausse de 11% à taux de change courant et 29% à taux de change constant par rapport aux 420 millions d'euros l'an dernier.

L'EBITDA ajusté<sup>1</sup> est porté par le redressement des prix du sucre européen, l'amélioration des cours du sucre mondial et des prix de l'alcool/éthanol, une campagne record au Brésil, la baisse des coûts d'énergie en Europe ainsi que par les progrès opérationnels réalisés dans l'ensemble des divisions. Néanmoins, les résultats du Groupe reflètent les effets de la dépréciation du réal brésilien sur l'ensemble de l'exercice. En Europe, les résultats sont impactés, particulièrement au T4, par la baisse des volumes vendus en raison de la mauvaise campagne betteravière et par la dégradation des marges sur les produits amylacés.

De plus, l'EBITDA ajusté du Groupe a été impacté par des éléments exceptionnels à hauteur de 65 millions d'euros. Ces derniers s'expliquent notamment par 40 millions d'euros de charges exceptionnelles telles que des surcoûts de gestion de la pandémie du COVID-19. Ils s'expliquent aussi par 25 millions d'euros de report d'EBITDA ajusté du dernier trimestre de l'exercice 20/21 vers le premier semestre de 21/22 en raison du mode de comptabilisation de la sous-activité des usines betteravières du Groupe.

Au T4 20/21, l'EBITDA ajusté<sup>1</sup> s'est élevé à 92 millions d'euros, contre 187 millions d'euros au T4 19/20, en baisse de 51% à taux de change courant et de 40% à taux de change constant.

<sup>1</sup> Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.

<sup>2</sup> EBIT hors éléments non-récurrents (150 millions d'euros en 19/20 et -77 millions d'euros en 20/21)



Le **résultat opérationnel récurrent<sup>2</sup> (EBIT)** consolidé s'est élevé à 86 millions d'euros sur l'exercice 20/21 contre 27 millions d'euros l'an passé. Au T4 20/21, le Groupe a affiché une perte de 12 millions d'euros, contre un profit de 109 millions d'euros au T4 19/20.

Le **résultat financier** consolidé a affiché une charge financière nette de 128 millions d'euros pour l'exercice 20/21, en amélioration de 17% par rapport aux 155 millions d'euros de charge financière nette de l'an dernier en raison d'effets de changes favorables et de frais financiers en baisse.

Le **résultat net** consolidé est une perte de 133 millions d'euros pour l'exercice 20/21 par rapport au profit de 24 millions d'euros pour l'exercice 19/20, impacté principalement par 76 millions d'euros de dépréciations d'actifs.

## 1. RÉSULTATS PAR DIVISION

---

### SUCRE ET RENOUVELABLES EUROPE

En **France**, les surfaces emblavées en betterave sucrière par les coopérateurs de Tereos ont été en croissance de 2,3% en 2020 par rapport à la campagne précédente. Cependant, les impacts conjugués de fortes attaques de jaunisse virale et des conditions météorologiques défavorables ont entraîné une perte moyenne de rendement des coopérateurs Tereos de 26% par rapport à la moyenne des 5 dernières années avec de fortes disparités régionales. En dépit d'un calendrier de campagne qui a dû s'adapter à cette donne agricole, les usines ont fonctionné avec un niveau de performance en progression par rapport à la campagne précédente.

En **République Tchèque** les rendements ont été impactés par les attaques des bio-agresseurs.

En **Roumanie**, les hausses de surface ont permis de compenser des rendements betteraviers décevants.

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables Europe s'est élevé à 1 705 millions d'euros pour l'exercice 20/21, en baisse de 1% à taux de change courant par rapport aux 1 727 millions d'euros pour l'exercice 19/20.

Malgré l'impact de la baisse des volumes vendus en raison des mauvais rendements de la campagne betteravière 2020 plus particulièrement marquée sur le dernier trimestre de l'exercice, le chiffre d'affaires de la division a été soutenu par le redressement des prix du sucre (qui se poursuit à la faveur d'un marché européen toujours importateur) et par des prix de l'alcool soutenus par une forte demande.

Au T4 20/21, le chiffre d'affaires de la division s'est établi à 435 millions d'euros, contre 533 millions d'euros au T4 19/20, en baisse de 18% à taux de change courant.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 149 millions d'euros pour l'exercice 20/21, contre 95 millions d'euros pour l'exercice 19/20, en hausse de 56% à taux de change courant.

En dépit de l'impact de la crise sanitaire sur les volumes vendus et les coûts opérationnels, l'EBITDA ajusté de la division bénéficie de l'amélioration des prix du sucre et de l'alcool, de la baisse des coûts d'énergie ainsi que de l'amélioration des performances opérationnelles malgré une campagne perturbée par l'exceptionnelle faiblesse des rendements qui a impacté particulièrement le dernier trimestre de l'exercice.

Au T4 20/21 l'EBITDA ajusté de la division était nul, contre 66 millions d'euros au T4 19/20, en baisse de 100% à taux de change courant.



## SUCRE ET RENOUVELABLES INTERNATIONAL

Au **Brésil**, la campagne qui s'est achevée mi-novembre a enregistré un volume record de 20,9 millions de tonnes de canne transformée et une richesse en progression par rapport à l'an passé. Le Groupe a atteint de bons niveaux de productivité agricole et industrielle grâce aux plans de performance et aux investissements réalisés au cours des dernières années.

A **La Réunion**, le manque de pluie a pesé sur les volumes de canne, la baisse de rendements ayant été partiellement compensée par une meilleure richesse et une meilleure performance opérationnelle.

Au **Mozambique**, les volumes produits sont en hausse en raison des progrès opérationnels réalisés.

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables International s'est élevé à 944 millions d'euros pour l'exercice 20/21, en baisse de 2% à taux de change courant et en hausse de 26% à taux de change constant par rapport aux 959 millions d'euros pour l'exercice 19/20.

En dépit de la dépréciation de 37% sur l'exercice du réal brésilien face à l'euro, le chiffre d'affaires de la division est porté par la hausse des volumes vendus, soutenue par le niveau exceptionnel de la campagne brésilienne et par la hausse des prix du sucre et de l'éthanol.

Au T4 20/21 le chiffre d'affaires de la division s'est établi à 270 millions d'euros, contre 277 millions d'euros au T4 19/20, en baisse de 3% à taux de change courant et en hausse de 22% à taux de change constant.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 246 millions d'euros pour l'exercice 20/21, contre 222 millions d'euros pour l'exercice 19/20, en hausse de 11% à taux de change courant et de 45% à taux de change constant.

L'EBITDA ajusté de la division est porté par la hausse des volumes vendus, la hausse des prix du sucre et de l'éthanol et par l'optimisation des coûts opérationnels au Brésil malgré la dépréciation du réal brésilien.

Au T4 20/21 l'EBITDA ajusté de la division s'est établi à 71 millions d'euros, contre 80 millions d'euros au T4 19/20, en baisse de 11% à taux de change courant et en hausse de 12% à taux de change constant.

## AMIDON, PRODUITS SUCRANTS ET RENOUVELABLES

Le **chiffre d'affaires** de la division Amidon, Produits Sucrants et Renouvelables s'est élevé à 1 449 millions d'euros pour l'exercice 20/21, en baisse de 3% à taux de change courant et de 2% à taux de change constant par rapport aux 1 501 millions d'euros pour l'exercice 19/20.

Malgré l'augmentation des volumes vendus sur l'amidon et les produits sucrants et la hausse des prix de l'éthanol, le chiffre d'affaires de la division est impacté par la baisse des prix des produits amyliacés et des protéines et par l'impact de la dépréciation du réal brésilien.

Au T4 20/21 le chiffre d'affaires s'est élevé à 381 millions d'euros, contre 378 millions d'euros au T4 19/20, en hausse de 1% à taux de change courant et de 2% à taux de change constant.



L'EBITDA ajusté de la division s'est établi à 70 millions d'euros pour l'exercice 20/21, contre 93 millions d'euros pour l'exercice 19/20, en baisse de 25% à taux de change courant.

L'EBITDA ajusté de la division a reflété une forte pression sur les marges, dans un contexte de très légère érosion de la demande en Europe et de prix des céréales sous tension, accentuée au dernier trimestre de l'exercice. A l'international, les volumes vendus et les marges sont en progression.

Au T4 20/21 l'EBITDA ajusté de la division s'est établi à 16 millions d'euros au T4 20/21, contre 33 millions d'euros au T4 19/20, en baisse de 53% à taux de change courant.

## 2. ENDETTEMENT FINANCIER NET

---

L'endettement financier net au 31 mars 2021 s'est élevé à 2 533 millions d'euros par rapport à 2 558 millions d'euros au 31 mars 2020, soit une réduction de 24 millions d'euros. Hors stocks immédiatement commercialisables (346 millions d'euros<sup>1</sup> qui peuvent être convertis en liquidités à tout moment), la dette nette ajustée du Groupe s'est élevée à 2 187 millions d'euros.

La baisse de la dette par rapport au 31 mars 2020 reflète un flux de trésorerie positif (65 millions d'euros) grâce à une excellente performance opérationnelle des activités au Brésil et au renforcement du contrôle des dépenses d'investissements et de frais généraux depuis l'arrivée de la nouvelle équipe dirigeante en décembre 2020 dans un contexte de redressement des prix du sucre et d'une variation favorable de taux de change. Ceci a permis de compenser les effets de l'impact de la jaunisse sur le rendement betteravier en France et la sous-performance de la division Amidon, Produits Sucrants et Renouvelables, démontrant la résilience du Groupe dans une année difficile.

Le levier d'endettement du Groupe s'est élevé à fin mars 2021 à 5,5x en baisse par rapport à l'an passé (6,1x).

A fin mars 2021, la sécurité financière du Groupe s'élevait à 949 millions d'euros, composée de 468 millions d'euros de trésorerie et équivalents de trésorerie et de 481 millions d'euros de lignes de crédit long-terme confirmées non tirées.

Pendant l'année fiscale 20/21 le Groupe a conduit plusieurs opérations de financement importantes, en mettant notamment en place :

- En juin 2020 : un nouveau financement de 105 millions de dollars d'une maturité de 5 ans, le premier emprunt à impact positif au Brésil dans le secteur du sucre et de l'éthanol
- En juillet 2020 : un nouveau prêt de 230 millions d'euros garanti à 80% par l'État français, d'une maturité pouvant aller, à la main de Tereos, jusqu'à 5 ans – le Groupe a exercé en mai 2021 l'option d'extension à 5 ans
- En octobre 2020 : une émission de 300 millions d'euros d'obligations senior d'une maturité de 5 ans
- En octobre 2020 : le renouvellement de la ligne revolving de Tereos SCA avec la mise en place d'une facilité à impact positif pour 200 millions d'euros.

---

<sup>1</sup> Le montant de "Stocks Immédiatement Commercialisables" au 31 mars 2021 se décompose en (i) 302 M€ de produits finis dont 275 M€ sucre et 27 M€ éthanol (ii) 40 M€ de matières premières dont 11 M€ blé, 23 M€ maïs, 5 M€ sucre à transformer (iii) 5 M€ de charbon et gaz.



L'endettement financier net au 31 mars 2021 se décompose comme suit :

Dettes nettes M€	31 mars 2020	31 mars 2021	Courant	Non-courant	Trésorerie
Dettes nettes	2 558	2 533	410	2 592	(468)
Dettes nettes hors IFRS16	2 443	2 421	384	2 505	(468)
Ratio dettes nettes / EBITDA	6,1x	5,5x			
Ratio dettes nettes / EBITDA hors SIC*	5,2x	4,7x			

\*Stocks Immédiatement Commercialisables : 358 millions d'euros à fin mars 2020 et 346 millions d'euros à fin mars 2021

#### Éléments significatifs post-clôture relatifs à la dette :

Depuis le 31 mars 2021, Tereos a émis des titres obligataires pour un montant nominal de 125 millions d'euros à échéance 2025 à un taux effectif à la maturité de 5,79%. Les modalités de ces titres sont identiques à celles des obligations émises en octobre 2020 à un taux effectif de 8,00%.

La réussite de cette émission avec une baisse importante du taux effectif et dans un contexte d'incertitude lié à la situation sanitaire confirme l'accès du Groupe Tereos au marché obligataire et illustre la confiance des investisseurs dans les priorités affichées par le nouveau management : réduction de la dette, free cash-flow positif et restauration des profitabilités opérationnelles.

### 3. NOUVEAU PLAN STRATÉGIQUE À HORIZON 2024

Tereos a défini un plan stratégique à horizon 2024 visant à améliorer la rentabilité des activités et à diminuer l'endettement. Ces initiatives permettront à Tereos de regagner des marges de manœuvre et renforcer sa capacité à surmonter les bas de cycles inhérents à ses activités sucre et ainsi d'assurer la pérennité du Groupe et la valorisation des productions des coopérateurs actionnaires.

Le Groupe confirme ses trois piliers stratégiques (activités sucre et renouvelables en Europe et au Brésil et activités amidon, produits sucrants et renouvelables en Europe) sur lesquels il entend consacrer la totalité de ses investissements futurs.

Sur la base des audits commerciaux, industriels et financiers déclenchés en début d'année 2021, le Groupe a identifié 3 axes de création de valeur :

- L'excellence commerciale
- L'excellence de l'organisation
- L'excellence industrielle

Ces axes seront mis en œuvre avec des horizons de temps différenciés. A court terme, Tereos se concentrera sur l'excellence commerciale et l'organisation avant de poursuivre avec des initiatives à moyen terme en faveur de l'excellence industrielle et la réduction de la dette financière.

Tereos s'est ainsi fixé les objectifs suivants à horizon 2024 :

- Marge d'EBIT de 5%
- Génération récurrente de free cash-flow positif
- Endettement net inférieur à 2 milliards d'euros
- Levier d'endettement inférieur à 3x



Dans le cadre du plan stratégique 2021/24, le Groupe entend être un acteur clé pour continuer à relever les défis climatiques, énergétiques et alimentaires.

Ainsi, le Groupe poursuivra sa politique de décarbonation en investissant activement dans des projets visant à réduire l'utilisation des énergies fossiles.

En matière de transition énergétique, Tereos développera ses activités de production d'énergie végétale à partir de biomasse (éthanol, méthanisation, distilleries, électricité issue de la cogénération, bagasse).

Concernant la transition alimentaire, le Groupe développera les productions HVE (Haute Valeur Environnementale), tout en favorisant l'économie circulaire et le développement territorial. Tereos entend également développer ses positions sur la protéine végétale pour laquelle il est déjà un acteur significatif.

## FEUILLE DE ROUTE RSE

---

Sur le plan de la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE), le Groupe a notamment atteint à l'exercice 20/21 les niveaux de performance suivants : 62% des matières premières sont évaluées ou certifiées durables, 55% de l'énergie consommée dans les usines du Groupe est d'origine renouvelable (+5 points par rapport à l'exercice 19/20) et 86% des sites industriels de Tereos sont certifiés ISO/FSSC 22000 ou ISO 9001. En parallèle, Tereos a continué à mettre en place de nombreux programmes de développement auprès des communautés dans ses territoires d'implantation.

Le Groupe prévoit d'annoncer d'ici la fin de l'année de nouveaux objectifs à plus long terme en matière de RSE.

## PERSPECTIVES COURT-TERME

---

En raison de l'impact de la faible récolte betteravière en Europe et des conséquences de la stratégie commerciale amidon Europe mise en œuvre en 2020, la progression des résultats opérationnels devrait marquer une pause au cours du premier semestre 21/22 (avril-septembre).

La croissance des résultats opérationnels devrait reprendre au second semestre 21/22 (octobre-mars). Ainsi, le Groupe prévoit d'atteindre l'objectif précédemment communiqué d'un EBITDA à 600-700 millions d'euros avec deux trimestres de décalage, soit à fin septembre 2022 sur 12 mois glissants.



## A propos de Tereos

---

*Avec comme vision à long terme la valorisation des matières premières agricoles et le développement de produits de qualité pour les secteurs de l'alimentation, de la santé et des énergies renouvelables, Tereos figure parmi les leaders des marchés du sucre, de l'alcool et de l'amidon. Les engagements sociétaux et environnementaux du Groupe contribuent à la performance de l'entreprise dans la durée tout en renforçant sa contribution en tant qu'acteur responsable. Groupe coopératif, Tereos rassemble 12 000 associés coopérateurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne, des céréales et de la pomme de terre. Grâce à ses 48 sites industriels, une implantation dans 18 pays et l'engagement de ses 23 000 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaire. En 2020/21, Tereos a réalisé un chiffre d'affaires de 4,3 milliards d'euros.*

## Contacts

---

### **Tereos**

#### **Direction de la Communication**

Gaëlle Toussaint

+33 6 22 77 04 80

[contact-presse@tereos.com](mailto:contact-presse@tereos.com)

### **Tereos**

#### **Relations Investisseurs**

Tiago Marques, CFA

+33 1 55 37 36 84

[Tereos-investor-relations@tereos.com](mailto:Tereos-investor-relations@tereos.com)

### **Brunswick**

Yannick Tetzlaff

+33 1 53 96 83 83

[tereos@brunswickgroup.com](mailto:tereos@brunswickgroup.com)



## ANNEXES

### A. RÉSULTATS DÉTAILLÉS GROUPE

Volumes commercialisés	19/20 T4	20/21 T4	var	19/20 12 mois	20/21 12 mois	var
Sucre et Produits sucrants (k.tco)	1 734	<b>1 481</b>	-15%	6 498	<b>6 270</b>	-3%
Alcool et Ethanol (k.m <sup>3</sup> )	568	<b>495</b>	-13%	1 689	<b>1 684</b>	0%
Amidons et Protéines (k.tco)	243	<b>248</b>	2%	1 074	<b>1 072</b>	0%
Energie (GWh)	221	<b>92</b>	-59%	1 273	<b>1 585</b>	25%

Compte de résultat M€	19/20 12 mois	20/21 12 mois	var (change courant)	var (change constant)
<b>Chiffre d'affaires</b>	<b>4 492</b>	<b>4 317</b>	<b>-4%</b>	<b>1%</b>
<b>EBITDA ajusté</b>	<b>420</b>	<b>465</b>	<b>11%</b>	<b>29%</b>
<i>Marge EBITDA</i>	9,3%	10,8%		
Ajustement de saisonnalité	(2)	4		
Dépréciations, amortissements	(420)	(380)		
Autres	29	(2)		
<b>Résultat opérationnel récurrent</b>	<b>27</b>	<b>86</b>	<b>218%</b>	<b>344 %</b>
<i>Marge d'EBIT récurrent</i>	0,6%	2,0%		
Éléments non-récurrents	150	(77)		
Résultat financier	(155)	(128)		
Impôts sur les sociétés	(8)	(21)		
Quote-part résultats soc. MEQ	10	8		
<b>Résultat net</b>	<b>24</b>	<b>(133)</b>	<b>na</b>	<b>na</b>

*L'EBITDA ajusté correspond au résultat net (perte) avant impôt sur le résultat, la quote-part de résultat des entreprises associées, le résultat financier, les amortissements et dépréciations, les dépréciations de goodwill, les gains résultant d'acquisitions à des conditions avantageuses et les compléments de prix. Il est également retraité des variations de juste-valeur des instruments financiers, des stocks et des engagements de ventes et d'achats excepté pour la portion de ces éléments relative aux activités de négoce, des variations de juste-valeur des actifs biologiques, de l'effet saisonnier et des éléments non-récurrents. L'effet saisonnier correspond à la différence temporelle de reconnaissance des dotations aux amortissements et de charge de compléments de prix entre les Etats Financiers du Groupe aux normes IFRS, et les comptes de gestion du Groupe. L'EBITDA ajusté n'est pas un indicateur financier défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière et peut ne pas être comparable aux indicateurs similaires ainsi dénommés par d'autres entreprises. L'EBITDA ajusté est indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut pas être considéré comme se substituant au résultat d'exploitation ou aux flux de trésorerie d'exploitation.*



Variation de dette nette M€	19/20 12 mois	20/21 12 mois
<b>Dette d'ouverture hors IFRS16</b>	<b>(2 500)</b>	<b>(2 443)</b>
<b>EBITDA ajusté</b>	<b>420</b>	<b>465</b>
Autres flux opérationnels	(32)	21
Charges financières nettes	(152)	(104)
Impôts payés	(2)	(18)
<b>Flux de trésorerie</b>	<b>234</b>	<b>364</b>
Variation du BFR	20	73
<b>Flux de trésorerie issus des opérations d'exploitation</b>	<b>255</b>	<b>437</b>
Maintenance et renouvellement	(271)	(243)
Autres CAPEX d'exploitation	(162)	(120)
Investissements financiers	(61)	(8)
Cessions d'immobilisations	285	4
Dividendes reçus	14	11
<b>Flux de trésorerie issus des activités d'investissements</b>	<b>(195)</b>	<b>(356)</b>
<b>Flux de trésorerie après activités d'investissements</b>	<b>60</b>	<b>81</b>
Dividendes payés et complément de prix	(87)	(20)
Augmentation de capital et autres opérations en capital	1	4
<b>Flux de trésorerie issus des opérations en capital</b>	<b>(85)</b>	<b>(16)</b>
<b>Flux de trésorerie disponible</b>	<b>(26)</b>	<b>65</b>
Autres (dont FOREX)	83	(43)
<b>Dette nette hors IFRS16</b>	<b>(2 443)</b>	<b>(2 421)</b>
Impact IFRS16	(115)	(112)
<b>Dette de clôture</b>	<b>(2 558)</b>	<b>(2 533)</b>

## B. RÉSULTATS DÉTAILLÉS PAR DIVISION

Chiffres d'affaires par division M€	19/20 T4	20/21 T4	var (change courant)	var (change constant)	19/20 12 mois	20/21 12 mois	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	533	<b>435</b>	-18%	-18%	1 727	<b>1 705</b>	-1%	-1%
Sucre International	277	<b>270</b>	-3%	22%	959	<b>944</b>	-2%	26%
Amidons & Produits sucrants	378	<b>381</b>	1%	2%	1 501	<b>1 449</b>	-3%	-2%
Autres (incl. Elim)	66	<b>29</b>	-	-	304	<b>219</b>	-	-
<b>Groupe TEREOS</b>	<b>1 255</b>	<b>1 115</b>	<b>-11%</b>	<b>-7%</b>	<b>4 492</b>	<b>4 317</b>	<b>-4%</b>	<b>1%</b>

EBITDA ajusté par division M€	19/20 T4	20/21 T4	var (change courant)	var (change constant)	19/20 12 mois	20/21 12 mois	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	66	<b>0</b>	-100%	-100%	95	<b>149</b>	56%	57%
Sucre International	80	<b>71</b>	-11%	12%	222	<b>246</b>	11%	45%
Amidons & Produits sucrants	33	<b>16</b>	-53%	-51%	93	<b>70</b>	-25%	-24%
Autres (incl. Elim)	7	<b>5</b>	-	-	9	<b>0</b>	-	-
<b>Groupe TEREOS</b>	<b>187</b>	<b>92</b>	<b>-51%</b>	<b>-40%</b>	<b>420</b>	<b>465</b>	<b>11%</b>	<b>29%</b>



## **c. ÉVOLUTION DES MARCHÉS**

### **MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE**

Les prix du sucre NY11 à 16,2 USD cts/lb sur le dernier trimestre de l'année fiscale ont augmenté de 19% par rapport à la même période l'an dernier, toujours portés par la baisse de l'offre du côté des pays producteurs et une forte demande. Sur les 12 derniers mois, le NY11 s'est établi en moyenne à 13,5 USD cts/lb, en hausse de 7% par rapport à l'an dernier, le marché sucrier mondial étant attendu en déficit de 4,5 millions de tonnes.

Les perspectives sur le NY11 sont positives, le marché mondial étant attendu en déficit pour la troisième année consécutive compte tenu de la faiblesse des rendements attendus dans l'hémisphère sud.

### **SUCRE EUROPE**

D'après l'Observatoire Européen, le prix du sucre s'est établi à 394 €/tonne en mars 2021, soit une augmentation de 82 €/tonne (+26%) par rapport au plus bas historique atteint en janvier 2019. Sur l'exercice 20/21 les prix se sont établis à une moyenne de 382 €/tonne, en hausse de 13% par rapport à l'an dernier.

Malgré l'impact de la crise sanitaire sur la consommation, le marché européen est attendu en déficit sur la campagne 20/21 en raison de la faiblesse des rendements agricoles, sous l'impact des mauvaises conditions météorologiques, des attaques de bio-agresseurs (jaunisse virale) et de la baisse des surfaces emblavées (-2%).

Pour la campagne 21/22, le rythme de baisse des surfaces emblavées devrait se poursuivre. Compte tenu du rebond attendu de la consommation dans le contexte de sortie de la crise sanitaire, le marché européen reste attendu en déficit malgré l'amélioration des rendements agricoles.

### **ÉTHANOL BRÉSIL**

Les prix de l'éthanol ESALQ ont poursuivi leur hausse au dernier trimestre de l'année fiscale, atteignant 2,36 R\$/litre, en hausse de 17% par rapport à l'an dernier. Cette hausse est portée par le retard de lancement de la campagne de canne à sucre brésilienne, un réal brésilien faible et la hausse des prix du pétrole en devise locale. Ces facteurs ont compensé l'impact de la forte baisse de la demande en bio-éthanol pendant le premier trimestre en raison de la crise sanitaire. Ainsi, en moyenne sur 2020/21, l'ESALQ s'est établi à 1,89 R\$/litre, en hausse de 3% par rapport à l'an dernier.

### **ÉTHANOL EUROPE**

Les prix de l'éthanol T2 Rotterdam se sont établis en moyenne à 521€/m<sup>3</sup> au dernier trimestre de l'année fiscale, en baisse de 16% par rapport à l'an dernier, en raison d'un marché européen inhabituellement excédentaire sur le trimestre. Avec une année marquée par une très forte volatilité en raison notamment des confinements successifs, le T2 a baissé de 5% sur l'année avec un prix moyen annuel à 586€/m<sup>3</sup>.

La sortie de crise sanitaire devrait relancer la demande européenne. Conjugée à une production attendue en baisse ainsi qu'à des niveaux d'importations plus bas, le T2 devrait rebondir à la faveur d'un marché européen qui retourne en position déficitaire.



## CÉRÉALES

**Blé** : Après une relative stabilité des prix du Blé MATIF autour de 184 €/tonne sur l'exercice 19/20 et le premier semestre de l'année 20/21, les prix ont fortement progressé pendant le second semestre pour atteindre 250 €/tonne en mars 2021, leur plus haut niveau depuis 7 ans. Cette hausse est portée par les mauvaises conditions météorologiques en Europe et en Mer Noire, la taxe à l'export russe et la forte demande notamment chinoise. Sur l'exercice, les prix du blé MATIF ont augmenté de 12% par rapport à l'an passé et s'établissent à 202 €/tonne en moyenne sur l'exercice 20/21 et 227 €/tonne sur le dernier trimestre de l'année fiscale.

**Maïs** : Les prix du maïs MATIF ont augmenté de 11% par rapport à l'an passé. Cette hausse est portée par la contraction des volumes de maïs sous l'effet conjugué d'une production européenne en recul, des craintes sur la récolte sud-américaine en raison de conditions météorologiques défavorables et de la forte demande chinoise.

